

Lettre Thématique : Tabac et confinement

- Le télétravail, risque de majoration du tabagisme

« Evolutions des conditions de travail et consommation de substances psychoactives en période d'épidémie »

Enquête IPSOS

https://www.drogues.gouv.fr/sites/drogues.gouv.fr/files/atoms/files/consommation-de-spa-et_conditions-de_travail_mildeca_octobre2020_presentation.pdf

Le télétravail, tel qu'il s'est développé à l'occasion du premier confinement lié à l'épidémie de COVID-19, a généré un sentiment d'isolement et du stress chez environ un tiers des personnes concernées. Cette situation aurait pu favoriser la consommation de substances psychoactives dans une partie de la population, comme le suggèrent les résultats d'une enquête diffusés par la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (Mildeca).

A l'occasion du premier confinement, la part du télétravail est passée de 16 % à 40 %, pour revenir à une valeur de 27 % en septembre 2020. 81% des télétravailleurs étaient des cadres et 7% des ouvriers.

IPSOS a interrogé un échantillon national de 3 998 Français de 18 ans et plus, salariés dans le secteur privé ou public, sur l'impact du télétravail sur leur consommation de substances psychoactives en prenant pour référence les chiffres du début de l'année 2020.

Prévalence des consommations de substances psychoactives chez les répondants au cours des 12 derniers mois précédent l'enquête (donc y compris la période de crise sanitaire) : l'alcool est la substance la plus consommée.

Alcool	65 %
Tabac	28 %
Cigarette électronique	13 %
Médicaments psychotropes (anxiolytiques, antidépresseurs, somnifères)	13 %
Cannabis	5 %

Malgré un bilan globalement positif du télétravail pendant le confinement (79%), 31% des personnes interrogées rapportent un sentiment d'isolement par rapport à leurs collègues de travail au cours de cette période et 39% pour les télétravailleurs. Ce sentiment était plus fréquent chez les hommes jeunes (42% des 18-24 ans et 36% des 25-34 ans) et les cadres (41%). Chez ces derniers, la charge de travail et les horaires de travail ont augmenté respectivement de 36% et 24%.

Interrogés sur leur état de stress actuel en lien avec le confinement, 34% des répondants déclarent une

augmentation (sans changement pour 58%, en baisse pour 8%). Cette proportion est plus élevée chez les femmes (40%), les cadres (37%) et les agents du service public (38%), ainsi que chez ceux dont la charge de travail (40%) et les horaires de travail (44%) ont augmenté, ceux dont les objectifs ont été revus à la hausse (53%) et ceux qui se sentent isolés (55%) par rapport à leurs collègues.

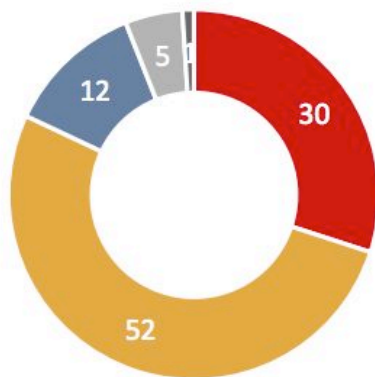
Quant à leur état de santé physique, 13% des personnes interrogées considèrent qu'il s'est dégradé par rapport à la période précédant le confinement (16% des femmes).

Probable effet collatéral du stress pendant le confinement, l'usage du tabac, des cigarettes électroniques et des médicaments psychotropes a augmenté (solde positif entre augmentation et diminution/arrêt).

SOLDE POSITIF (TENDANCE À LA HAUSSE), SOLDE NÉGATIF (TENDANCE À LA BAISSÉ) OU STABLE	CEUX QUI ONT COMMENCÉ AVANT LE CONFINEMENT				CEUX QUI ONT COMMENCÉ PENDANT LE CONFINEMENT	
	CONSO PENDANT LE CONFINEMENT		CONSO AUJ VS. AVANT LE CONFINEMENT		CONSO AUJ VS. AVANT LE CONFINEMENT	
	FRÉQ.	NIVEAU	FRÉQ.	NIVEAU	FRÉQ.	NIVEAU
ALCOOL	↘	↘	↘	↘	↘	↘
TABAC	↗	-	↘	-	↘	-
CIGARETTE ÉLECTRONIQUE	↗	-	=	-	↘	-
MÉDICAMENTS PSYCHOTROPES (ANXIOLYTIQUES, ANTIDÉPRESSEURS, SOMNIFÈRES)	↗	-	↘	-	↘	-
CANNABIS	↘	↘	↘	↘	↘	↘

30% des fumeurs déclarent avoir augmenté leur consommation pendant le confinement, mais 12% ont diminué et 5% ont arrêté. 41% des personnes qui se sentaient isolées ont augmenté leur recours aux cigarettes.

Question : Pendant la période du confinement (mi-mars à mi-mai 2020), votre fréquence de consommation de tabac...



A ressenti un sentiment d'isolement par rapport à ses collègues durant le confinement

Oui	41	39	13	6
Non	25	58	12	4

Selon le secteur

Public	35	48	13	4
Privé	29	53	12	5

A été en télétravail pendant le confinement

Oui	34	43	16	6
Non	28	57	10	4

A travaillé sur site pendant le confinement

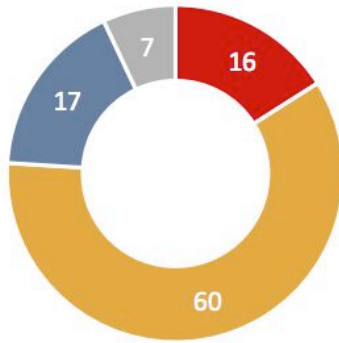
Oui	27	59	10	4
Non	33	45	15	6



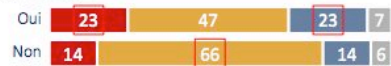
L'enquête a aussi analysé la consommation tabagique en **post-confinement**. Si 17 % des fumeurs ont diminué et 7 % arrêté, la vaste majorité continue à fumer autant, voire plus (16 %). Les effets à long terme du confinement sur le tabagisme pourraient être particulièrement marqués et ce d'autant plus que d'autres mesures de lutte contre l'épidémie de Covid 19 ont été prises par la suite : deuxième confinement, couvre-feu...

La consommation de tabac aujourd'hui par rapport à l'avant confinement

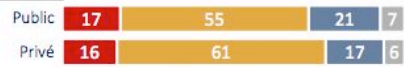
Question : Et aujourd'hui, par rapport à la période précédant le confinement (avant mars 2020), votre fréquence de consommation actuelle de tabac...



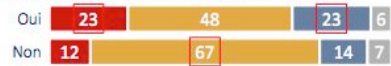
A ressenti un sentiment d'isolement par rapport à ses collègues durant le confinement



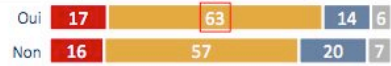
Selon le secteur



A été en télétravail pendant le confinement

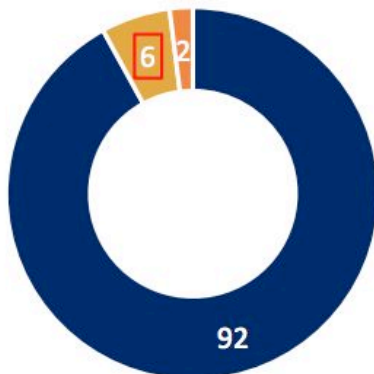


A travaillé sur site pendant le confinement



Les auteurs ont aussi mis à jour une donnée peu analysée jusqu'à présent. **6% des fumeurs ont déclaré avoir commencé à fumer pendant le confinement** et 2% après, en particulier chez les personnes qui se sont senties isolées (10% et 4%). Au moment de l'enquête, 87% continuaient à fumer (30% avaient même augmenté leur consommation).

Question : Votre consommation de tabac a débuté...

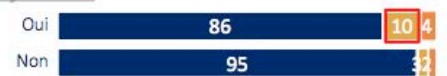


AVANT LE CONFINEMENT (AVANT MARS 2020)

PENDANT LE CONFINEMENT (MARS À MAI 2020)

APRÈS LE CONFINEMENT (DEPUIS JUIN 2020)

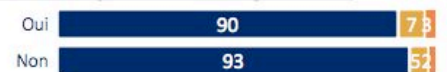
A ressenti un sentiment d'isolement par rapport à ses collègues durant le confinement



Selon le secteur



A été en télétravail pendant le confinement

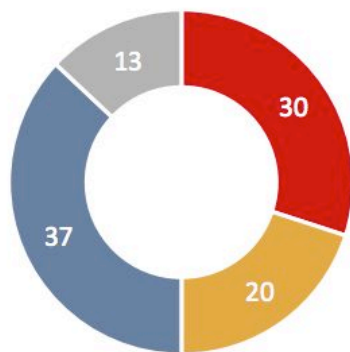


A travaillé sur site pendant le confinement



La consommation actuelle de tabac de ceux qui ont commencé pendant le confinement

Question : Par rapport à la période du confinement (mi-mars à mi-mai 2020), votre fréquence de consommation actuelle de tabac...



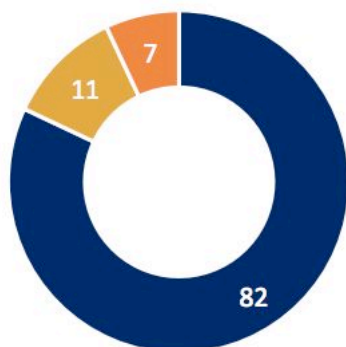
Effectifs trop faibles pour afficher les résultats par sous-catégories



Concernant la vape, 11% de ceux qui ont vapoté au cours des 12 derniers mois ont commencé pendant le confinement et 7% après. Pendant le confinement, 30% des vapoteurs ont augmenté leur usage, 12% l'ont diminué et 8% ont arrêté mais il n'est pas précisé si certains fumaient en même temps et en quelle quantité.

Le début de la consommation de cigarette électronique

Question : Vous avez commencé à vapoter...



AVANT LE CONFINEMENT (AVANT MARS 2020)

PENDANT LE CONFINEMENT (MARS À MAI 2020)

APRÈS LE CONFINEMENT (DEPUIS JUIN 2020)

A ressenti un sentiment d'isolement par rapport à ses collègues durant le confinement

Oui	76	18	6
Non	85	7	8

Selon le secteur

Public	79	18	3
Privé	82	10	8

A été en télétravail pendant le confinement

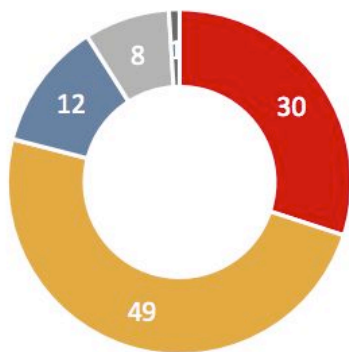
Oui	80	13	7
Non	82	10	8

A travaillé sur site pendant le confinement

Oui	82	14	4
Non	81	8	11

L'évolution de la consommation de cigarette électronique pendant le confinement

Question : Pendant la période du confinement (mi-mars à mi-mai 2020), votre fréquence de consommation ...



A ressenti un sentiment d'isolement par rapport à ses collègues durant le confinement

Oui	43	34	11	9	3
Non	23	58	11	8	

Selon le secteur

Public	35	49	7	8	1
Privé	30	49	12	8	1

A été en télétravail pendant le confinement

Oui	40	40	16	4	
Non	23	56	8	11	2

A travaillé sur site pendant le confinement

Oui	25	54	13	8	
Non	36	44	10	8	2

A AUGMENTÉ

EST RESTÉE IDENTIQUE

A DIMINUÉ

J'AI ARRÊTÉ

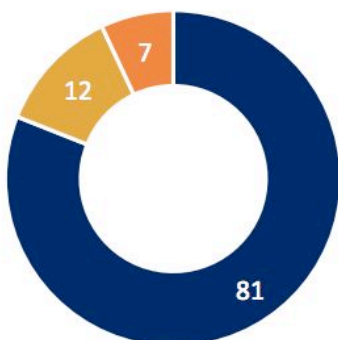
JE NE ME SOUVIENS PAS

Parmi tous les consommateurs de cannabis, 12% ont débuté pendant le confinement et 7% après. Ils étaient 19% à rapporter une consommation plus importante à la fois en fréquence et en quantité en particulier ceux qui se sentaient isolés (29% et 26%).

Les télétravailleurs ont vu leur consommation augmenter (27%) - ce qui les situe au-dessus de la moyenne - mais pas sa fréquence. Sur l'ensemble de l'échantillon, ils sont environ 29% à avoir réduit le niveau et la fréquence de consommation, voire à avoir arrêté.

Le début de la consommation de cannabis

Question : Votre consommation de cannabis a débuté...



A ressenti un sentiment d'isolement par rapport à ses collègues durant le confinement

Oui	74	14	12
Non	88	10	2

Selon le secteur

Public	82	7	11
Privé	81	13	6

A été en télétravail pendant le confinement

Oui	78	13	9
Non	85	10	5

A travaillé sur site pendant le confinement

Oui	81	9	10
Non	81	15	4

AVANT LE CONFINEMENT (AVANT MARS 2020)

PENDANT LE CONFINEMENT (MARS À MAI 2020)

APRÈS LE CONFINEMENT (DEPUIS JUIN 2020)

Une seconde phase d'investigation comprenant une enquête qualitative est en cours pour compléter ces premiers résultats.

CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN MILIEU PROFESSIONNEL

d'octobre 2019 à septembre 2020

PRÉVALENCE DES CONSOMMATIONS DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

Au cours des 12 derniers mois

1 ALCOOL
65% des salariés déclarent en avoir consommé

2 TABAC
28% des salariés déclarent en avoir consommé

3 CIGARETTE ÉLECTRONIQUE
13% des salariés déclarent en avoir consommé

4 MÉDICAMENTS
(antidouleurs, antidépresseurs, somnifères)
13% des salariés déclarent en avoir consommé

5 CANNABIS
5% des salariés déclarent en avoir consommé

Pendant le confinement

14% des salariés ont augmenté leur fréquence de consommation d'alcool
18% l'ont diminué ou complètement arrêté

30% des salariés ont augmenté leur consommation
12% ont diminué
5% ont arrêté

30% des salariés ont augmenté leur consommation
12% ont diminué
8% ont arrêté

20% des salariés ont augmenté leur consommation
11% ont diminué
7% ont arrêté

20% des salariés a augmenté la fréquence de leur consommation de cannabis
30% l'ont diminué ou complètement arrêté



- [L'ennui facteur majeur d'augmentation du tabagisme et du recours au cannabis](#)

Self-Reported Alcohol, Tobacco, and Cannabis Use during COVID-19 Lockdown Measures: Results from Web Based Survey. Vanderbruggen N, Matthys F, Van Laere S *et coll.* *Eur Addict Res* 2020;26:309–315. doi: 10.1159/000510822.

En Belgique, au cours du mois d'avril 2020 - correspondant à une période de confinement total -, les jeunes ayant un niveau d'éducation non supérieur (baccalauréat, brevet ou équivalent) ou les personnes en chômage technique ou partiel ont présenté un risque plus élevé que le reste de la population d'augmenter leur consommation d'alcool et/ou de cigarettes. C'est ce que nous apprend une étude menée en ligne (20 questions en 5 grandes catégories) incluant 3 632 répondants et qui avait pour but d'évaluer la consommation d'alcool, de tabac et de cannabis pendant cette période d'isolement social, tout en précisant les raisons d'un éventuel changement.

Les personnes interrogées étaient âgées en moyenne de 42,1 ans +/- 16 ans. Il s'agissait en grande majorité de femmes (70 %). L'une des particularités de cette étude est que 36,8 % des répondants travaillent dans le secteur de la santé. Bien que le questionnaire ait été proposé par différentes voies (Facebook, sites des universités et des hôpitaux universitaires, site SenioreNet.be), cette surreprésentation des soignants témoigne d'une envie voire d'un besoin de partager son quotidien, mais elle peut aussi avoir induit un biais puisque les soignantes femmes ne consomment pas autant d'alcool en moyenne que la population générale.

-Cigarettes traditionnelles

Dans la population analysée, 558 répondants (15,4%) fumaient des cigarettes traditionnelles avant le confinement. Parmi eux, 36 ont cessé de fumer pendant cette période (1,0 % de l'échantillon total). Sur les 3 074 non-fumeurs avant le confinement, 34 ont commencé à fumer pendant le confinement (0,9 % de l'échantillon total). Sur l'ensemble des répondants fumeurs, 7,4% ont déclaré fumer davantage alors que 2,5% ont déclaré fumer moins durant cette même période. Une différence statistiquement significative, mais négligeable ($d = 0,13$), a été constatée entre le nombre de cigarettes par jour avant et pendant le confinement ($1,5 \pm 4,5$, et $1,7 \pm 5,5$, respectivement ; $p < 0,001$).

Table 3. Logistic regression regarding nicotine use

	OR	95% CI for OR		p value
		lower	upper	
Age, years	0.988	0.978	0.999	0.027
Current living situation				<0.001
Living with partner and/or child	Ref.			–
Living alone	2.159	1.587	2.938	<0.001
Living with others	1.081	0.739	1.580	0.690
Educational background				0.015
Higher education	Ref.			–
Primary education	1.114	0.258	4.817	0.885
Vocational education	2.085	1.025	4.240	0.042
Secondary education	1.312	0.944	1.823	0.106
Doctorate	0.245	0.077	0.777	0.017
Do you work more at home now?				0.018
Yes, with tele-work	Ref.			–
Yes, due to technical unemployment	1.638	1.125	2.386	0.010
Yes, due to illness	1.431	0.758	2.702	0.269
Yes, due to illness related to COVID-19	1.069	0.413	2.766	0.890
No	0.820	0.598	1.123	0.260

Logistic regression explaining relationships to why respondents smoke more cigarettes during the lockdown compared to before. In total, 264 respondents out of 3,632 (7.3%) noted they smoked more during the lockdown compared to before.

Analyse par régression logistique de l'utilisation de nicotine issue de cigarettes traditionnelles

L'analyse par régression logistique retrouve des facteurs de risque de majoration du tabagisme : l'âge (OR = 0,988 ; p = 0,027), mais surtout le fait de vivre seul (OR = 2,159 ; IC 95% : 1,587-2,938), la faiblesse du niveau d'éducation (p = 0,015). Enfin, les personnes au chômage technique présentaient 64% de risque de fumer plus de cigarettes que celles qui se trouvaient en télétravail pendant le confinement (p = 0,010).

Table 3. Logistic regression regarding nicotine use

	OR	95% CI for OR		p value
		lower	upper	
Age, years	0.988	0.978	0.999	0.027
Current living situation				<0.001
Living with partner and/or child	Ref.			-
Living alone	2.159	1.587	2.938	<0.001
Living with others	1.081	0.739	1.580	0.690
Educational background				0.015
Higher education	Ref.			-
Primary education	1.114	0.258	4.817	0.885
Vocational education	2.085	1.025	4.240	0.042
Secondary education	1.312	0.944	1.823	0.106
Doctorate	0.245	0.077	0.777	0.017
Do you work more at home now?				0.018
Yes, with tele-work	Ref.			-
Yes, due to technical unemployment	1.638	1.125	2.386	0.010
Yes, due to illness	1.431	0.758	2.702	0.269
Yes, due to illness related to COVID-19	1.069	0.413	2.766	0.890
No	0.820	0.598	1.123	0.260

Logistic regression explaining relationships to why respondents smoke more cigarettes during the lockdown compared to before. In total, 264 respondents out of 3,632 (7.3%) noted they smoked more during the lockdown compared to before.

Influence de la situation familiale, du niveau d'éducation et du télétravail sur l'utilisation de nicotine

- Consommation de cannabis

Sur les 105 personnes interrogées qui consommaient du cannabis avant le confinement, 26 répondants (0,7 % de l'échantillon total) se sont sevrés pendant la période analysée. Sur les 3 527 personnes interrogées qui étaient abstinentes avant le confinement, 31 ont utilisé cette substance en avril 2020 (0,9 % du total échantillon ; p = 0,597). Sur l'ensemble des répondants, seuls 2,1 % ont déclaré avoir consommé plus de cannabis qu'auparavant et 1,1% ont déclaré en avoir consommé moins pendant le confinement. Il n'y a eu aucune différence statistiquement significative entre le nombre de joints par jour avant et pendant le confinement (0,1 ± 0,5 joint par jour et 0,1 ± 0,4 joint par jour, p = 0,508).

-Les raisons du changement

Le nombre de cigarettes traditionnelles fumées par jour n'a augmenté que marginalement pendant le confinement, sauf chez les plus jeunes. Le principal motif pour augmenter sa consommation de cigarettes était en premier lieu l'ennui (43,9%), suivi du manque de contacts sociaux (40,9%) et d'un besoin de récompense après une dure journée de travail (37,1 %).

La consommation de cannabis n'a, pour sa part, été que peu modifiée en période d'isolement social. Les auteurs estiment que ce phénomène pourrait être en lien avec une réduction de la disponibilité du cannabis : les frontières étant fermées, les dealers ayant plus de mal à passer inaperçus, et les prix augmentant en raison d'une demande accrue. Comme pour le tabagisme, l'argument principal mis en avant pour l'augmentation de la consommation de cannabis est l'ennui.

Table 4. Ranking of motives for smoking more, drinking more, and using more cannabis

Reason for more consuming of...	Nicotine			Alcohol			Cannabis		
	N	%	rank	N	%	rank	N	%	rank
Has nothing to do with lockdown	16	6.1	12	26	2.4	13	2	2.6	12
Fear of contamination	10	3.8	14	35	3.2	12	2	2.6	12
Reward after a hard-working day	98	37.1	3	513	46.6	2	33	43.4	3
Increased tension (family, work, etc.)	59	22.3	7	270	24.5	6	17	22.4	8
Decreased tension (traffic, more sleep time, etc.)	27	10.2	11	123	11.2	11	16	21.1	9
Stress from negative reporting	50	18.9	8	70	15.4	8	19	25.0	7
Loneliness	75	28.4	5	168	15.2	9	25	32.9	5
Lack of social contacts	108	40.9	2	383	34.8	3	37	48.7	2
Lack of activities or sports	46	17.4	9	194	17.6	7	22	28.9	6
More tension due to permanent presence of housemates	38	14.4	10	157	14.2	10	9	11.8	10
Boredom	116	43.9	1	298	27.0	5	41	53.9	1
Conviviality	75	28.4	5	572	51.9	1	25	32.9	5
Increased social control	2	0.8	15	9	0.8	15	2	2.6	12
Loss of daily structure	98	37.1	3	332	30.1	4	33	43.4	3
Seeing smoking and drinking in movies and series	15	5.7	13	25	2.3	14	5	6.6	11
	Total N: 264 (7.3%)			Total N: 1,102 (30.3%)			Total N: 76 (2.1%)		

Descriptive analysis of the motives for smoking more, drinking more, and using more cannabis. *N* represents the number of respondents using more. % represents the relative frequency of respondents using more indicating that motive. Rank defines the order of how often the motive was reported, ranging from 1 (highly reported motive) to 15 (lowest reported motive). If an equal number of respondents reported the motive, motives were given the same rank.

Motivations à la majoration de la consommation d'alcool, de tabac et de cannabis : inactivité pendant le confinement, peur de la contamination, gratification après une journée de travail difficile, majoration de la tension familiale ou au travail, baisse de tension avec une augmentation du sommeil et une diminution des trajets, stress, solitude, manque de contacts sociaux, manque d'activités et de sport, tensions résultant de la vie familiale dans un espace clos limité, ennui, perte des repères vitaux quotidiens...

- [Calories, sel, écrans, tabac, cannabis : une augmentation dès les premiers jours](#)

Global Changes and Factors of Increase in Caloric/Salty Food Intake, Screen Use, and Substance Use During the Early COVID-19 Containment Phase in the General Population in France: Survey Study. Rolland B, Haesebaert F, Zante E *et coll.*
JMIR Public Health Surveill 2020 Sep 18;6(3):e19630. doi:10.2196/19630

Comment les habitudes alimentaires (calories, quantité de sel), le recours aux écrans et la consommation d'alcool et de tabac ont-elles été affectées par les premiers jours de confinement en France ? Entre le 8^{ème} et le 13^{ème} jour du confinement (25 au 30 mars 2020), les 11 391 participants qui ont répondu au questionnaire de Benjamin Rolland *et coll.* (Lyon, étude LockUwell) ont compensé leur stress et leur mal-être par une majoration de leur alimentation (28,4 %), de leur temps d'écran (64,4 %), de leur consommation de tabac (35,5 %), d'alcool (24,8 %) et de cannabis (31,2 %).

Ce sont les 30-49 ans qui ont répondu en majorité (46,67 %), les femmes (77,10%), les personnes en couple (64,59 %), les actifs au début de l'épidémie (70,51 %), les personnes les plus éduquées, sans antécédents psychiatriques (74,75 % contre 14 % de patients suivis par le passé et 10,92 % sous traitement au moment de l'enquête) et ayant un accès à l'extérieur (60,67 %) bien qu'étant des urbains (55,33 %). Dans cet échantillon, 41,33 % des participants ne travaillaient plus au début du confinement, 41,33 % télétravaillaient et 19,89 % étaient en présentiel.

Les facteurs associés à l'augmentation **de l'apport en calories/aliments salés** (n=4 125 sur 10 771 données exploitables) étaient le sexe féminin (OR 1,62, 95 % IC 1,48-1,77), l'âge inférieur à 29 ans (p<0,001), le fait d'avoir un partenaire (OR 1,19, 95 % IC 1,06-1,35), celui d'être enfermé dans un espace plus confiné (par mètre carré/personne de diminution ? : OR 1,02, 95 % IC 1,01-1,03), d'être confiné seul (OR 1,29, 95 % IC 1,11-1,49), ou de déclarer suivre un traitement psychiatrique au moment de l'étude (OR 1,94, 95 % IC 1,62-2,31) ou d'en avoir suivi dans le passé (OR 1,27, 95 % IC 1,09-1,47).

Les facteurs associés à l'augmentation **du recours aux écrans** (n= 7 843 sur 11 267 données exploitables) étaient le sexe féminin (OR 1,31, 95 % IC 1,21-1,43), l'âge inférieur à 29 ans (p<0,001), le fait de ne pas avoir de partenaire (OR 1,18, 95 % IC 1,06-1,32), le fait d'avoir un emploi (p<0,001), un niveau d'éducation intermédiaire/supérieur (p<0,001), le fait de ne pas avoir de partenaire (OR 1,18, 95 % IC 1,06-1,32), d'être confiné sans accès à un espace extérieur (OR 1,16, IC 95% 1,05-1,29), d'être confiné seul (OR 1,15, IC 95% 1,01-1,32), de vivre dans un environnement urbain (P<0,01) et ne pas avoir d'emploi (p<0,001).

Les facteurs associés à l'augmentation **de la consommation de tabac** (n=1 279 sur 10 787 données exploitables) étaient le sexe féminin (OR 1,31, IC 95% 1,11-1,55), le fait de ne pas avoir de partenaire (OR 1,30, IC 95% 1,06-1,59), un niveau d'éducation moyen/faible (p<0,01) et le fait de continuer à travailler (OR 1,47, IC 95% 1,17-1,86).

Les facteurs associés à l'augmentation de la consommation d'alcool (n=2 023 sur 7108) étaient l'âge de 30 à 49 ans (p<0,05), un niveau d'éducation élevé (p<0,001), et un traitement psychiatrique en cours (OR 1,44, 95% CI 1,10-1,88).

Le seul facteur significatif d'augmentation de la consommation de cannabis (n=233 sur 620) était un niveau d'éducation moyen/faible (p<0,001).

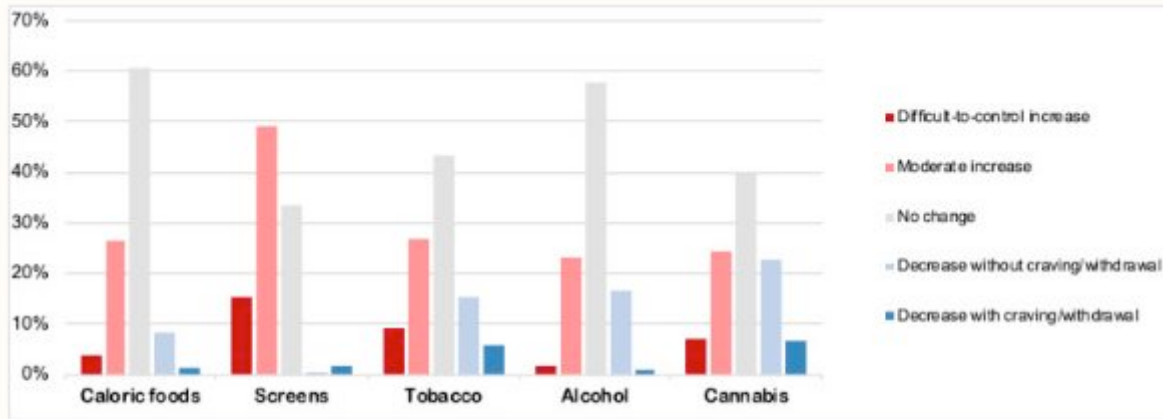


Figure 1

Changes in addiction-related habits in the early phase of COVID-19 containment in France from March 17 to 31, 2020.

Modifications des habitudes pendant les premières semaines de confinement. Augmentation difficile à contrôler, augmentation modérée, pas de modification, diminution sans signes de manque, diminution avec signes de manque

En ce qui concerne le tabagisme, 2787/11 391 (24,47 %) personnes interrogées ont déclaré être des fumeurs actifs. Parmi eux, 1208 (43,27%) ont souligné qu'ils n'avaient pas changé leur consommation quotidienne de tabac, tandis que 746 (26,72%) ont affirmé avoir modérément augmenté leur consommation de tabac ; 249 (8,92%) ont augmenté leur consommation de tabac sans en avoir le contrôle, 432 (15,47%) ont déclaré avoir réduit ou arrêté leur consommation de tabac sans avoir envie de fumer ou sans signes de sevrage, et 157 (5,62%) ont réduit leur consommation de tabac en conservant une envie de fumer ou des signes de sevrage.

- [Une augmentation du tabagisme même à distance du confinement en France](#)

COVIPREV enquête de Santé Publique France <https://www.santepubliquefrance.fr/etudes-et-enquetes/covid-19-une-enquete-pour-suivre-l-evolution-des-comportements-et-de-la-sante-mentale-pendant-l-epidemie>

Behavioral Changes During COVID-19 Confinement in France: A Web-Based Study. Rossinot H, Fantin R, Venne J. *Int J Environ Res Public Health*. 2020 Nov 14;17(22):8444. doi: 10.3390/ijerph17228444.

Fin mars-début avril 2020, Santé Publique France a mis en place l'étude COVIPREV qui portait sur la santé mentale et la consommation de substances psychoactives pendant le confinement.

Parmi les fumeurs interrogés (n=422), 27% ont déclaré que leur consommation de tabac a augmenté depuis le confinement, 55% qu'elle était stable et 19% qu'elle avait diminué. Ceux qui avaient augmenté leur consommation étaient quasiment tous déjà fumeurs avant le confinement (94%), la hausse moyenne du nombre de cigarettes fumées par les fumeurs quotidiens se montant à 5 cigarettes par jour.

Les raisons mentionnées par les fumeurs déclarant avoir augmenté leur consommation ont été précisées (n=104, plusieurs réponses possibles) : l'ennui, le manque d'activité (74%), le stress (48%), le plaisir (10%).

L'augmentation de la consommation de tabac a été plus fréquemment mentionnée par les 25-34 ans (41%), les actifs travaillant à domicile (37%) et les femmes (31%).

L'augmentation de la consommation de tabac augmentait avec le niveau d'anxiété et elle était plus fréquente en cas de dépression probable ou certaine.

Ce travail a été complété par une enquête en ligne mise en place le 23 avril 2020 et clôturée le 7 mai 2020. L'échantillon final comprenait 1454 participants âgés de 24 à 65 ans. Des analyses descriptives et multivariées ont ensuite été effectuées.

Au total, 28,7 % des participants ont déclaré avoir une alimentation plus équilibrée, contre 17,1 % une alimentation moins équilibrée. 22,7 % des répondants ont mentionné une augmentation de leur consommation d'alcool, contre seulement 12,2 % une diminution. Quant à la consommation de tabac, 11,2 % des répondants l'ont augmentée, alors que 6,3 % l'ont diminuée.

Au total, 50,6 % des participants ont déclaré être plus déprimés, stressés ou irritables depuis le début du confinement et l'enfermement a présenté un effet négatif sur tous les comportements étudiés dans cette enquête, à l'exception de la nutrition. Les auteurs ont également constaté que les dégradations de l'état mental étaient fortement associées à des changements dans l'alimentation, le sommeil, l'activité physique et la consommation d'alcool.

Table 3

Outcomes.

Less balanced	249 (17.1%)
Tension with relatives	
Increased	357 (24.6%)
Unchanged	1097 (75.4%)
Sleep quality since the beginning of confinement	
Decreased	527 (36.2%)
Unchanged	737 (50.7%)
Increased	190 (13.1%)
Physical activity	
Decreased	506 (34.8%)
Started to practice physical activity during confinement	132 (9.1%)
Increased	248 (17.1%)
Stopped practicing physical activity during confinement	216 (14.9%)
Unchanged	352 (24.2%)
Alcohol consumption	
Decreased	178 (12.2%)
Unchanged	568 (39.1%)
Increased	330 (22.7%)
Do not drink	378 (22.7%)
Tobacco consumption	
Decreased	91 (6.3%)
Unchanged	149 (10.2%)
Increased	163 (11.2%)
Do not smoke	1051 (72.3%)

Qualité du sommeil, activité physique, consommation d'alcool et de tabac

- [Confinement : une bombe à retardement pour les maladies cardio-vasculaires](#)

Impact of COVID-19 lockdown on lifestyle adherence in stay-at-home patients with chronic coronary syndromes: Towards a time bomb. Cransac-Miet A, Zeller M, Chagué F *et coll.* *Int J Cardiol.* 2021 Jan 15; 323: 285–287. doi: 10.1016/j.ijcard.2020.08.094

Les modifications de mode de vie au cours du confinement – et en particulier l’augmentation du tabagisme – pourraient constituer une « bombe à retardement » pour les patients souffrant de pathologies chroniques, en particulier cardio-vasculaires. C’est ce que détaille une étude française menée du 13 au 19 avril 2020, soit 4 semaines après l’instauration du confinement, sur 195 patients (âgés en moyenne de 65,5 +/- 11,1 ans, 61 % d’hommes) suivis dans des services de cardiologie (Dijon, Paris).

Dans cette étude les auteurs se sont intéressés aux signes cliniques, au suivi médicamenteux mais aussi au mode de vie. Pendant la semaine de suivi, 8 % des patients ont déclaré ressentir plus souvent des signes d’angor et 2 % ont majoré leur prise de dérivés nitrés.

Seuls six patients (3 %) ont déclaré avoir suspendu certains des traitements, principalement sous l’influence des médias ou de membres de leur famille : clopidogrel (n = 2), atorvastatine (n = 2), bisoprolol (n = 1) et péridopril (n = 1). En revanche, une très grande majorité des patients (166 soit 85%) sous aspirine n’ont pas modifié leur dose quotidienne prescrite.

A l’inverse, les conseils d’amélioration du mode de vie ont été beaucoup moins respectés, puisque près de la moitié (45 %) des patients a déclaré une réduction de > 25 % de l’activité physique, 26 % des fumeurs ont augmenté leur consommation de tabac de > 25 % et 24 % des patients ont pris plus de 2 kg. Le temps passé devant un écran a augmenté chez 65 % des patients. La diminution de l’activité physique et l’augmentation du tabagisme ont été sensiblement plus importantes chez les patients urbains que chez les personnes confinées dans un environnement rural.

Table 1

Clinical and lifestyle parameters.

	Total (n = 195)	Urban area (n = 116)	Rural area (n = 79)
<i>Clinical parameters</i>			
Increase in acute angina symptoms, n (%)	12/154 (7.8)	8/96 (8.3)	4/58 (6.9)
Nitroglycerin use increase, n (%)	3/131 (2.3)	3/83 (3.6)	0/48 (0)
<i>Lifestyle parameters</i>			
Physical activity, n (%)*			
>25% decrease	87/193 (45.1)	59/114 (51.8)	28/79 (35.4)
No change	90/193 (46.7)	45/114 (39.4)	45/79 (57.0)
>25% increase	16/193 (8.2)	10/114 (8.8)	6/79 (7.6)
Smoking increase (>25%), n (%)*	7/29 (24.1)	7/17 (41.2)	0/12 (0)
Alcohol consumption increase (>2 daily glasses), n (%)	8/147 (5.4)	4/84 (4.8)	4/63 (6.3)
Body weight increase (>2 kg), n (%)	48/186 (25.8)	30/111 (27.0)	15/75 (20.0)

*P < .05 (Fisher exact test) difference rural vs urban.

Paramètres cliniques et de mode de vie : augmentation des symptômes angineux, utilisation de dérivés nitrés

- [Cannabis : une consommation en hausse pour 27 % des fumeurs](#)

Résultats de l'enquête Cannabis online 2020. Brissot A, Philippon A, Spilka S. *Note des résultats d'enquête* n° 2020-06. <https://www.ofdt.fr/publications/collections/notes/resultats-de-lenquete-cannabis-online-2020/>

Les usagers de cannabis les plus réguliers ont intensifié leur consommation pendant le premier confinement imposé par l'épidémie de COVID-19, indiquent les résultats d'une enquête menée par l'Observatoire des drogues et des toxicomanies (OFDT). Pendant le confinement, les usagers de cannabis interrogés déclarent s'être très bien adaptés à la situation (60%) mais 7% expliquent en avoir souffert. Il s'agit plus particulièrement des femmes (9% contre 6% des hommes) ainsi que les 18-25 ans, qui l'ont plus mal vécue que leurs aînés.

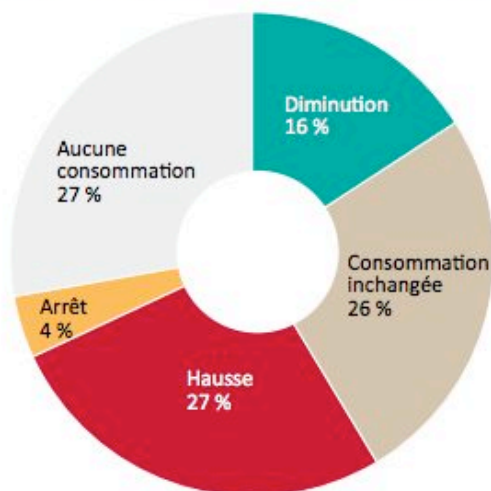
Cette enquête en ligne rétrospective, « Cannabis on line », a été menée entre le 11 juillet et le 7 août 2020 auprès de quelque 2 778 personnes adultes ayant déclaré une consommation de cannabis dans l'année, recrutées via Facebook afin de cerner les modalités de leurs usages au cours du premier confinement, de mars à mai 2020.

L'échantillon était composé de personnes de 18 à 64 ans, dont 77,4% d'hommes et 21,5% de femmes (1,1% autres); la majorité (51%) était âgée de 18-25 ans et une part similaire de répondants représentait les autres tranches d'âge (environ 15-17% des 26-34 ans, 35-44 ans et 45-64 ans). 20 % des répondants étaient des consommateurs quotidiens avant le confinement, contre 44% déclarant consommer de manière hebdomadaire mais pas quotidienne et 36% consommant moins d'une fois par semaine. Les actifs étaient les plus nombreux à répondre (43%), suivis des étudiants (35,3%).

Parmi les personnes interrogées ayant consommé du cannabis au moins une fois au cours des 12 derniers mois, 72% ont déclaré la prise de cette substance pendant le confinement. Ils étaient 27% à avoir augmenté leur consommation, 26% à l'avoir maintenue au même niveau et 16% à l'avoir diminuée.

Seuls 4% ont interrompu leur consommation pendant cette période.

Figure 1. Évolution des usages de cannabis durant le confinement parmi les usagers actuels



Source : Cannabis online 2020, OFDT

Les personnes consommant habituellement moins d'une fois par mois ont été très majoritairement abstinentes pendant le confinement (80% contre 6% parmi les usagers quotidiens). Inversement, la quasi-totalité des personnes fumant quotidiennement avant le confinement ont fumé durant cette période (95%), de même que celles qui fumaient toutes les semaines mais pas quotidiennement (88%).

Tableau 5. Évolution de la fréquence d'usage de cannabis durant le confinement parmi les usagers actuels (% en ligne)

		Fréquence d'usage pendant le confinement				
		Quotidienne	Hebdomadaire	Mensuelle	Occasionnelle (moins d'une fois par mois)	Non consommateurs
Fréquence d'usage avant le confinement	Quotidienne (au moins une fois par jour)	82	9	3	1	6
	Hebdomadaire (toutes les semaines mais pas tous les jours)	27	50	9	2	12
	Mensuelle (au moins une fois par mois mais pas toutes les semaines)	8	22	21	6	43
	Occasionnelle (moins d'une fois par mois)	4	3	7	7	80

Lecture : 82 % des répondants qui consommaient du cannabis tous les jours avant le confinement ont continué d'en consommer tous les jours pendant le confinement.

NB : En orange, la fréquence a augmenté durant le confinement ; en jaune, elle est restée identique ; en vert, elle a diminué ; en gris, la part des usagers qui n'ont pas consommé. La somme des pourcentages peut dépasser 100 du fait des arrondis à l'unité la plus proche.

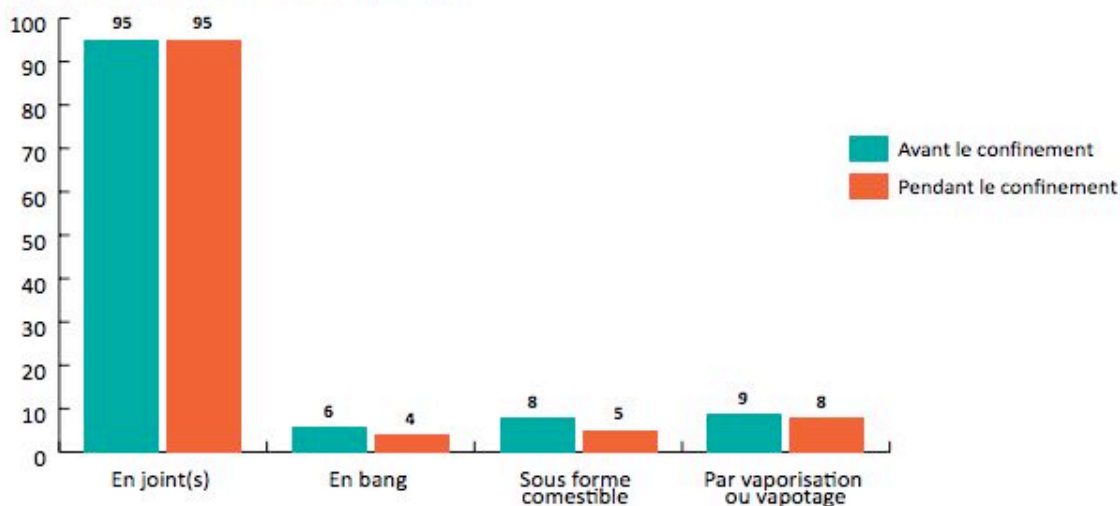
Source : Cannabis online 2020, OFDT

Parmi les personnes ayant eu recours au cannabis pendant le confinement, 42% l'ont fait quotidiennement, 39% au moins une fois par semaine sans que ce soit tous les jours, 14% au moins une fois par mois sans que ce soit toutes les semaines, et 4% moins d'une fois par mois.

Les usagers les plus jeunes ont globalement moins consommé de cannabis que les plus âgés, tandis que près de la moitié des femmes ayant consommé durant cette période ont fumé tous les jours, contre 40% des hommes.

Les résultats indiquent par ailleurs que le confinement ne semble pas avoir eu d'impact majeur sur le type ou le mode de consommation, la majorité des consommateurs déclarant consommer de l'herbe (62% avant le confinement et 57% pendant). La part des consommateurs de résine a un peu augmenté pendant le confinement (de 21% avant à 26% pendant). Quant à la consommation, elle demeure largement majoritaire sous forme de joint, le confinement n'ayant pas modifié cette habitude (95%). Les autres modes sont la vaporisation ou vapotage (9% des usagers, 8% pendant le confinement), la forme comestible (8% avant et 5% pendant le confinement) et le bang (6% avant et 4% pendant le confinement), ces modalités n'étant pas exclusives les unes des autres.

Figure 3. Mode de consommation principal



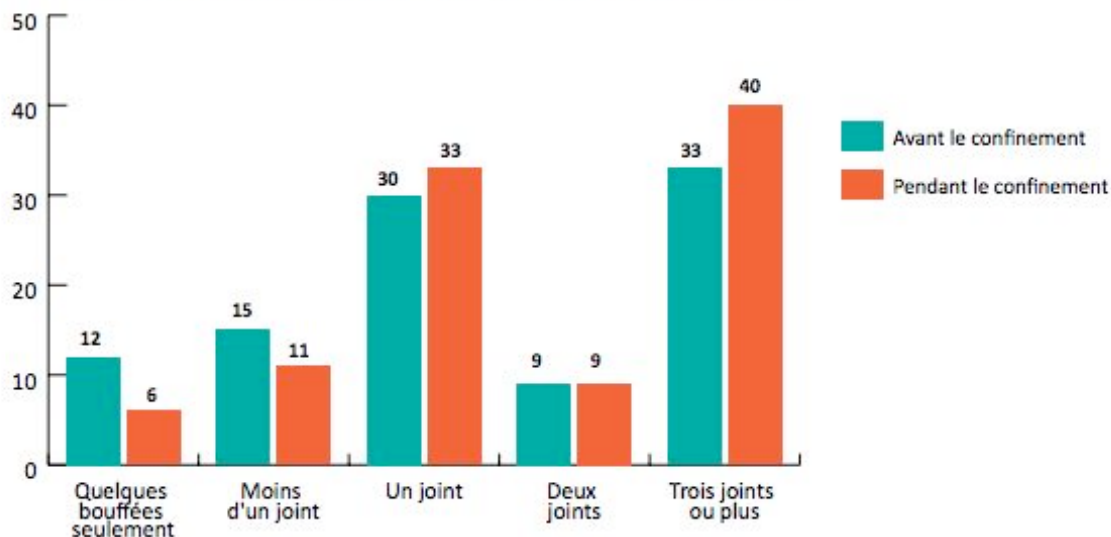
NB : Les modes de consommation n'étant pas exclusifs, le cumul des % est supérieur à 100 %.

Source : Cannabis online 2020, OFDT

En revanche, le confinement semble avoir eu un effet sur la consommation au cours de la journée. Avant le confinement, 27% des fumeurs actuels de cannabis consommaient habituellement moins d'un joint, voire quelques bouffées seulement journalièrement, trois sur 10 consommaient un joint, un sur 10 deux joints et un tiers (33%) trois joints ou plus. Pendant le confinement, "un glissement s'est opéré vers une consommation plus importante durant les jours de consommation", avec un tiers des personnes déclarant fumer un joint et 40%, trois joints ou plus.

C'est chez les fumeurs « non hebdomadaires » que la fréquence d'usage a progressé le plus fortement pendant le confinement, avec un doublement des usagers de trois joints ou plus par jour de consommation (17% vs 9%). L'intensification de l'usage pendant le confinement s'observe aussi bien chez les femmes que les hommes.

Figure 4. Nombre de joints fumés un jour habituel de consommation



Source : Cannabis online 2020, OFDT

La consommation était plus matinale pendant le confinement pour 38% des personnes interrogées. Elles étaient donc 19% à déclarer leur premier joint avant midi (vs 12% avant le confinement), 20% entre midi et 16 heures (vs 11%) et 23% entre 16 heures et 20 heures (vs 28%).

Logiquement, le confinement a favorisé la consommation solitaire, déclarée par 39%, en particulier des hommes de plus de 45 ans, contre seulement 6% avant.

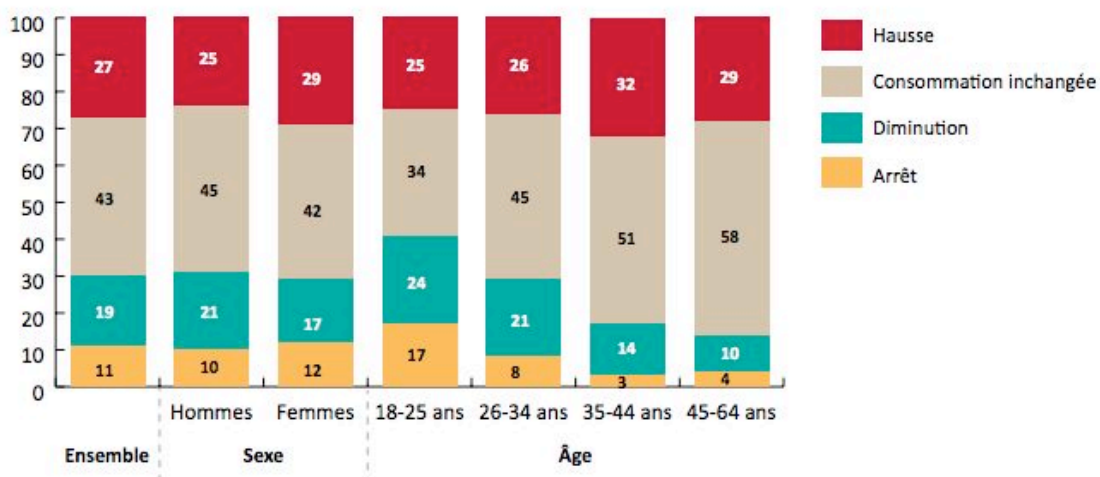
Concernant l'approvisionnement, seulement 13% des usagers avaient effectué des achats plus importants avant le confinement. Ces achats ont perduré pendant cette période et l'autoculture était mentionnée par 15% des répondants.

Les usagers de cannabis ont par ailleurs été interrogés sur d'autres éventuelles consommations. Pendant le confinement, un quart environ (26%) ont augmenté leur consommation d'alcool, 13% disent ne pas avoir bu d'alcool, 29% déclarent avoir diminué leur consommation d'alcool et 31% avoir conservé leur habitude de consommation.

Les auteurs se sont aussi intéressés à la consommation tabagique. La majorité des usagers de cannabis interrogés sont fumeurs : 59 % des enquêtés déclarent fumer du tabac quotidiennement, 22 % de manière occasionnelle, tandis que 20 % se déclarent non-fumeurs.

Durant le confinement, la consommation de tabac a été interrompue par 11 % des répondants, 19 % ayant diminué leur consommation, 27 % l'ayant augmentée alors qu'elle est restée stable pour 43 % (figure 10). Comme pour l'alcool, les personnes de 18 à 25 ans sont plus nombreuses à avoir arrêté le tabac pendant cette période (17 %).

Figure 10. Évolution de la consommation de tabac pendant le confinement



Source : Cannabis online 2020, OFDT

Enfin, 13% des usagers de cannabis ont également consommé au moins une autre drogue illicite durant le confinement, le plus souvent de la cocaïne, de la MDMA/ecstasy, des champignons hallucinogènes et du LSD.

PUBLICATIONS

Tabac en France : premières estimations régionales de mortalité attribuable au tabagisme en 2015

Santé publique France a publié des données inédites sur la mortalité attribuable au tabagisme au niveau régional en 2015 qui confirment de fortes disparités sur le territoire et renforcent la nécessité de poursuivre les actions de prévention pour inciter au sevrage tabagique.

Communiqué de SPF, 5 février 2021 : <https://www.santepubliquefrance.fr/les-actualites/2021/tabac-en-france-premieres-estimations-regionales-de-mortalite-attribuable-au-tabagisme-en-2015>

Continuer à encourager l'arrêt du tabac pendant la crise sanitaire

Du 5 février au 5 mars, Santé publique France encourage tous les fumeurs dans leur tentative d'arrêt et rappelle que les professionnels de Tabac Info Service sont à leur écoute pour les aider.

Communiqué de SPF, 5 février 2021 : <https://www.santepubliquefrance.fr/presse/2021/continuer-a-encourager-l-arret-du-tabac-pendant-la-crise-sanitaire>

Dossier de presse du Gouvernement et de l'INCa relatif à la Stratégie décennale de lutte contre les cancers :

https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/dp_4_fevrier__le_president_de_la_republique_lance_la_strategie_decennale_de_lutte_contre_les_cancers.pdf

INFORMATIONS

MOOC SFT "Tabac, arrêtez comme vous voulez !"

Ce MOOC – à travers des cours, des ateliers en groupe et du matériel pédagogique à disposition – permet de renforcer les connaissances des soignants.

En effet, de nombreux professionnels de santé ont le droit de prescrire des substituts nicotiques (médecins, infirmiers, chirurgiens-dentistes, sages-femmes, kinésithérapeutes, médecins et infirmiers exerçant dans le secteur de la prévention).

Une formation est cependant indispensable pour accompagner le fumeur et réaliser cette prescription dans les conditions optimales.

Sept semaines de formation à raison de 2 heures par semaine au maximum sont proposées actuellement sur deux plateformes :

- France Université Numérique -MOOC : <https://www.fun-mooc.fr/courses/course-v1:u-paris+37021+session03/about>

- Pédagogie Numérique en Santé : <https://www.pns-mooc.com/fr/mooc/18/presentation>

N'hésitez pas à diffuser l'information !

Dans le cadre de l'étude "**Mesurer le Stigma Associé au Tabagisme durant la Grossesse**", nous recherchons des participants experts en périnatalité et/ou en addictologie.

Cette étude est coordonnée par le Pr Nicole RASCLE (Université de Bordeaux, Bordeaux Population Health, Inserm U1219) et est financée par l'INCA (Institut National du Cancer).

Nous développons un questionnaire visant à évaluer la stigmatisation associée au tabagisme chez la femme enceinte en population générale.

Nous avons besoin que différents professionnels de la périnatalité et/ou des addictions évaluent les questions qui ont été développées.

Les participants doivent avoir au moins 10 ans d'expérience et être de langue maternelle française.

Il vous sera demandé d'évaluer si les questions sont pertinentes et permettent de comprendre la stigmatisation des femmes enceintes fumeuses en population générale.

Quelques questions vous seront aussi posées sur votre situation personnelle (âge, genre, domaine d'expertise,

[La Lettre de la SFT N° 117 – janvier/février 2021](#)

expérience...).

Participer vous demandera moins de 15mn et votre participation et vos réponses sont anonymes.

<https://deborah.limequery.com/249111?lang=fr>

CONGRÈS



Le congrès de la SFT 2021 aura lieu à Reims les 25 et 26 novembre.

Toutes les informations disponibles prochainement sur le site www.csft2021.fr



15^e Congrès international d'addictologie de l'Albatros & WADD World Congress

7 au 9 décembre 2021, Novotel Tour Eiffel, Paris

<https://www.congresalbatros.org>

VU SUR LE NET

Les actualités du Comité National Contre le Tabagisme

<https://cnct.fr/les-actualites/>

Enquête : la réhabilitation de la nicotine par l'industrie du tabac

<https://www.generationsanstabac.org/actualites/le-monde-the-investigative-desk-nicotine-enquete/>

En Australie, la nicotine des e-cigarettes sous ordonnance

https://www.lepoint.fr/monde/en-australie-la-nicotine-des-e-cigarettes-sous-ordonnance-30-12-2020-2407602_24.php#

"Pour lutter contre le tabagisme, il faudrait autant de tabacologues que de bureaux de tabac en Corse"

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/corse/pour-lutter-contre-le-tabagisme-il-faudrait-autant-de-tabacologues-que-de-bureaux-de-tabac-en-corse-1954642.html>

La Lettre de la SFT N° 117 – janvier/février 2021

Le prix du tabac pas assez dissuasif à Saint-Pierre et Miquelon ?

<https://la1ere.francetvinfo.fr/saintpierremiquelon/le-prix-du-tabac-pas-assez-dissuasif-a-saint-pierre-et-miquelon-931549.html>

L'Etat peut-il gagner son combat contre le tabac ?

<https://www.franceculture.fr/emissions/entendez-vous-leco/entendez-vous-leco-emission-du-vendredi-12-fevrier-2021>

Les douaniers saisissent 160 kg de tabac de contrebande sur une aire de l'A31, près de Dijon

https://www.lejdc.fr/dijon-21000/actualites/les-douaniers-saisissent-160-kg-de-tabac-de-contrebande-sur-une-aire-de-l-a31-pres-de-dijon_13915082/

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

Consultez les références des publications des membres de la SFT sur notre site : <http://societe-francophone-de-tabacologie.org/publications1.html>

Et envoyez-nous les vôtres : sft@larbredecomm.fr

Publications

- Olié V, Houot M, Soullier N, Richard JB, Gautier A, Nguyen Thanh V, Pasquereau A, Grave C, Gabet A, Thomas D, Bonaldi C. Tabac et maladies cardiovasculaires : le point sur la connaissance des Français, Baromètre de Santé publique France 2019. *BEH*. 2021 ; (1) : 11-7. [🔗](#)
- Underner M, Peiffer G, Perriot J, Jaafari N. Spécificité du sevrage tabagique chez l'asthmatique et effets du sevrage sur l'asthme. *Rev Mal Respir*. 2021 : Available online 4 January 2021 ; doi.org/10.1016/j.rmr.2020.11.003. [🔗](#)
- Thomas D, Berlin I. Covid-19 et tabagisme. *Arch Mal Coeur Vaiss Prat*. 2020 ; accessible jusqu'à fin janvier 2021. [🔗](#)
- Bonaldi C, Anne Pasquereau A, Hill C, Thomas D, Moutengou E, Nguyen-Thanh V, et al. Les hospitalisations pour une pathologie cardiovasculaire attribuables au tabagisme en France métropolitaine en 2015. *Bull Epidémiol Hebd*. 2020 ; (14) : 281-90. [🔗](#)
- Guerby P, Garabedian C, Berveiller P, Legendre G, Grangé G, Berlin I, on behalf of the CNGOF and SFT Expert Report and Guidelines Group. Tobacco and Nicotine Cessation During Pregnancy. *Obstetrics & Gynecology*. 2020 ; 136 (2) : 428-9 ; doi: 10.1097/AOG.0000000000004033. [🔗](#)
- Bellanger E. Tabac : l'inquiétante hausse des pathologies cardio-vasculaires. *Le Quotidien du Médecin*. 2020 ; (3 juillet, 9846) : 3. [🔗](#)
- Peiffer G, Underner M, Perriot J, Ruppert AM, Tiotiu A. Sevrage tabagique et dépistage du cancer du poumon [Smoking cessation and lung cancer screening]. *Rev Mal Respir*. 2020 ; 37 (9) : 722-734 ; doi.org/10.1016/j.rmr.2020.09.005. [🔗](#)
- Peiffer G, Underner M, Perriot J, Rouquet RM. Pour une implication plus forte du pneumologue dans l'aide à l'arrêt du tabac des patients fumeurs. *La Lettre du Pneumologue*. 2020 ; 23 (2) : 76-82. [🔗](#)
- Underner M, Taillé C, Peiffer G, Perriot J, Jaafari N. COVID-19 et modifications du comportement tabagique. *Rev Mal Respir*. 2020 ; 37 (8) : 684-686 ; doi.org/10.1016/j.rmr.2020.08.004. [🔗](#)
- Underner M, Taillé C, Peiffer G, Perriot J, Jaafari N. COVID-19 et contrôle de l'asthme. *Rev Mal Respir*. 2020 : Available online 17 November 2020 ; doi.org/10.1016/j.rmr.2020.11.006. [🔗](#)
- Underner M, Perriot J, Peiffer G, Jaafari N. Usage de la cigarette électronique chez le patient asthmatique. *Rev Med Liège*. 2020 ; 75 (9) : 613-618 ; PMID: 32909414. [🔗](#)
- Underner M, Perriot J, Peiffer G, Jaafari N. COVID-19 et modifications du comportement tabagique. *Rev Mal Respir*. 2020 Oct;37(8):684-686 ; doi.org/10.1016/j.rmr.2020.08.004. [🔗](#)

OFFRES D'EMPLOI

Consultez les offres d'emploi sur le site de la SFT :
<http://societe-francophone-de-tabacologie.org/emplois1.html>

CONTACT

Pour toute annonce (congrès, symposium, offre d'emploi...), merci de l'adresser à Alice Deschenau :
alice.deschenau@gh-paulguiraud.fr